

Document d'aide à la visite



EMMANUEL PEREIRE

INVENTAIRE DE PETITS MÉLANGES VARIÉS

Œuvres de la collection du Frac des Pays
de la Loire

exposition du 1^{er} juillet au 15 octobre 2017
au Frac des Pays de la Loire

groupes sur RDV au 02 28 01 57 62
mediation@fracdespaysdelaloire.com



Frac des Pays de la Loire
La Fleuriaye, boulevard Ampère,
44470 Carquefou / T. 02 28 01 50 00
www.fracdespaysdelaloire.com
twitter@FRACpdl - facebook.com/FRACpdl

Le Frac des Pays de la Loire souhaite montrer la richesse de l'œuvre de Emmanuel Pereire présente dans sa collection en proposant un grand ensemble inédit de peintures et de dessins. Cette exposition permet de prolonger le focus sur Emmanuel Pereire initié par l'artiste Thomas Huber au printemps 2017.

EMMANUEL PEREIRE est né en 1930 à Paris. Après une scolarité en France puis en Angleterre, il travaille dans l'atelier de Fernand Léger et séjourne de 1949 à 1951 à Florence, en Italie. Méconnu, il participe pourtant à des expositions personnelles dans des institutions de renom : au Palais des Beaux-Arts à Bruxelles en 1967, au Museum of Modern Art (MoMA) à New-York dès 1972 puis dans la même ville au Clock Tower en 1977 et au Drawing Center en 1980. En 1987, il présente une importante rétrospective à la Fondation Cartier pour l'art Contemporain à Jouy-en-Josas.

Dans les années 90, Jean-François Taddei, alors directeur du Frac des Pays de la Loire, remarque l'artiste et l'invite en 1992 au Domaine départemental de la Garenne Lemot à Clisson et à l'Espace des Arts, à Chalon-sur-Saône. Ce sont les dernières expositions du vivant de l'artiste, il décède le 7 mai 1992. Suivront des expositions personnelles au Musée de l'Abbaye Sainte-Croix en 2000 et à la Chapelle Saint-Julien à Laval en 2005, initiées conjointement par ces lieux et le Frac des Pays de la Loire.

Dans les années 60, la galeriste et journaliste Christiane Germain, introduit Emmanuel Pereire auprès de nombreuses personnalités du monde de l'art, suivent des invitations dans les galeries parisiennes Stadler et Isy Brachot. D'autres galeries lui consacrent une exposition : Knoelder (catalogue préfacé par Roland Barthes, 1965), Forain, Texbraun, Samia Saouma ; et la galerie new-yorkaise Droll & Kolbert.

Emmanuel Pereire peint, dessine, sculpte, réalise des conférences, contribue à une création théâtrale, publie deux livres et écrit de nombreux textes. Dès 1966, il commence *le Livre des Projets sans Fin* qui l'accompagnera jusqu'à la fin de sa vie et qui restera, comme son nom l'indique, à l'état de carnets de recherche.

L'artiste se dit « angéologue », il étudie les anges. Source inépuisable, que l'on retrouve dans nombres de ses œuvres, ces créatures sont, selon lui, des symboles forts et étranges. L'ange, messager et médiateur, serait une structure « paradoxale absolue », comme en témoignent notamment les messages du Livre des Anges. Volontairement indéterminé, indécis, tel un ange, Emmanuel Pereire se joue des catégories, il se pourrait qu'il soit figuratif, il se pourrait qu'il soit conceptuel. Inclassable, il se sent proche de Edvard Munch, Piet Mondrian et Walter de Maria, mais il affiche son indifférence aux enjeux artistiques du moment.

En 1996, le Fonds national d'art contemporain, collection aujourd'hui gérée par le Cnap, et le Frac des Pays de la Loire acquièrent un ensemble conséquent de son œuvre. Le Frac conserve actuellement 450 œuvres dont 213 peintures.

Cette exposition permet de poursuivre l'exploration du fonds Emmanuel Pereire conservé au Frac des Pays de la Loire. Une simple déambulation dans la salle d'exposition suffit à embrasser l'amplitude des recherches plastiques de l'artiste.

QUELQUES PISTES à travailler avec les élèves pour saisir certains enjeux de sa démarche :

QUESTIONS DE PEINTURE

Selon Etienne Souriau, *peindre c'est appliquer une matière colorée sur un support*. Rien n'est précisé sur les caractéristiques de cette matière ni sur la façon de l'appliquer sur le support. Emmanuel Pereire semble faire un inventaire des possibles : il expérimente différentes textures, différents supports et surtout différents gestes. Il sera intéressant de prendre le temps avec les élèves de repérer, de nommer puis d'expérimenter ces gestes. Gestes lents, saccadés, fluides, permettent tour à tour d'effleurer, de griffer, d'envahir le support avec une matière liquide, fine, épaisse, pâteuse, grumeleuse. La touche apparaît parfois comme étant le sujet même de l'œuvre. L'empâtement est tel que la matière semble presque sculptée.



LA REPRÉSENTATION, UNE TENSION ENTRE ABSTRACTION ET FIGURATION

L'accrochage nous emmène dans des univers variés. Des objets, des paysages, des personnages géométriques ou historiques ... La figure est souvent simplifiée, parfois à l'extrême. La ligne stylise la forme au

point parfois de la faire basculer vers une certaine abstraction. Ailleurs, au contraire, une peinture très gestuelle semble laisser apparaître, presque par accident, une figure.



Cette tension entre abstraction et figuration se joue également dans l'accrochage. Les tableaux-vitrines des *Inventaires*, évoquent les collections d'entomologiste et résonnent directement avec la série d'insectes peints qui suit.



DE LA SÉRIE À L'INVENTAIRE

La série est un véritable mode d'expression dans la démarche d'Emmanuel Pereire. Comme si un exemplaire ne pouvait suffire à faire le tour d'une question. Plusieurs images sont nécessaires à sa tentative d'inventorier le monde. Son investigation nous confirme qu'une image ne s'épuise pas, qu'un pas de côté suffit à changer notre perception.

Cette volonté d'épuiser la forme est récurrente tout comme celle de circonscrire l'acte de peindre. Les deux semblent s'incarner au premier degré dans la série des *Inventaires* : comment cerner le rapport matière-couleur ? Comment une matière colorée devient-elle une forme ? Comment l'outil modèle-t-il la matière ? Comment la touche fait-elle image ?



PROGRAMMES D'ARTS PLASTIQUES

Les notions étudiées dans les programmes d'arts plastiques sont également des moyens d'entrer dans les questionnements de cette exposition d'Emmanuel Pereire.

-Cycle 3 - 4 : La représentation plastique et les dispositifs de présentation. La ressemblance, la valeur expressive des écarts. La matérialité, les effets du geste et de l'instrument. La matérialité et la qualité de la couleur.

-Seconde, enseignement facultatif : La forme et l'idée. Le dessin est envisagé comme support de la pensée, comme moyen de la capter. Comprendre les modalités par lesquelles la pensée prend forme. Les codes de représentation.

-Première enseignement de spécialité : La figuration.

Figuration et image : la distance entre l'image et son référent (le schématisme, le symbolisme...)

Figuration et abstraction : présence ou absence du référent (autonomie plastique, le géométrique, le spirituel...)

-Terminale, Enseignement de spécialité : L'œuvre, le statut de l'œuvre, la posture de l'artiste

-Première, Enseignement facultatif : Les processus de représentation (cheminement de l'idée à la réalisation), les codes de représentation.

Document réalisé par Sandra Georget, professeur chargée de mission au Frac.

Clichés de l'exposition : Fanny Trichet

exposition ouverte

du mercredi au dimanche, de 14h à 18h

groupes du mardi au vendredi, sur RDV :

02 28 01 57 66 / mediation@fracdespaysdeLaLoire.com



Le Frac des Pays de la Loire est co-financé par l'État et la Région des Pays de la Loire, et bénéficie du soutien du Département de Loire-Atlantique.